

Le 6 novembre 2019

L' « historien-conférencier » José C.....

(Ou : quand *Myto-Man* se prend pour *Superman*)

« *Quels sont les plus hardis menteurs ? Ce sont ceux qui à force de mentir, croient dire vrai lors même qu'ils mentent, c'est le chef-d'œuvre du métier...* » (François Salvat de Montfort).

L'homme de droite est un idéaliste, donc un grand naïf. Déboussolé par la déliquescence de son pays, il se cherche des maîtres-à-penser, ce qui l'amène parfois à écouter des faux prophètes ou des mythomanes. J'ai moi-même été victime du phénomène. Comme tous les gens qui n'ont pas fait grand-chose pour leur patrie, j'ai une admiration **totale** pour ceux qui ont su mettre leur peau au service d'un idéal. Pendant des années, en toute bonne foi, j'ai transmis à mes lecteurs les écrits d'un individu pour lequel j'avais de l'admiration (et même de l'amitié).

Puis j'ai découvert que ce type était un menteur et un usurpateur, un peu comme le héros du roman de Jean-François Deniau : « *Un héros très discret* »(1).

Notre héros, donc, s'est fait connaître comme infatigable défenseur de l'Algérie française.

À Oran, en juillet 1962, il aurait échappé de justesse aux tueurs du FLN, et frayé avec l'OAS, ce qui force le respect. Sa biographie raconte que : « *...contraint à la clandestinité... (il) s'embarquera, seul, à bord du Kairouan...perdu dans un univers hostile et étranger, ne sachant où aller...* ».

Bien triste départ dans la vie : il n'avait alors que 16 ans !

La même biographie, plus laconique sur son parcours (j'ai compris plus tard pourquoi !), nous dit qu'il s'engage dans l'armée: « *Après des études secondaires classiques... il connaîtra les honneurs du Bataillon de Joinville, deviendra international militaire d'athlétisme et, rendu quelques années plus tard, à la vie civile, enseignera l'Education Physique en milieu scolaire et universitaire.* »

Au début des années 1980, presque 20 ans après la fin de l'Algérie française, il se lance dans l'écriture puis organise des conférences pour « *défendre la mémoire de l'Algérie française, de ses combattants et des disparus de 1962 !* »...C'est on ne peut plus louable !

Il fait alors de l'entrisme dans diverses associations militaires et/ou patriotiques. On le verra au **Front National**, à l'**Union Nationale des Parachutistes**, à la **Légion Etrangère**, au **Cercle National du Combattant**, au **Cercle des Citoyens Patriotes** ...j'en oublie sans doute.

Et, pour faire connaître ses livres, il inonde son imposant carnet d'adresses d'articles dont le thème majeur est, bien entendu, l'Algérie française. Je ne peux qu'approuver cette démarche !

Quand je découvre le personnage, j'ai de la sympathie et même de l'estime pour lui.

Des amis me mettent pourtant en garde contre ce « *Tartarin* » qui à « *la fierté ombrageuse (et la susceptibilité) des méditerranéens* », mais je suis comme Saint Thomas, je ne les écoute pas.

Il se trouve que j'ai bien connu plusieurs anciens de l'OAS : le général Jouhaud, le colonel Château-Jobert, le capitaine Sergent, et ceux du réseau « *Résurrection-Patrie* » de mon vieil ami – ancien député de Charente-Maritime – Marcel Bouyer. Bizarre, bizarre, tous ces gens-là n'ont jamais considéré José C..... comme un des leurs. L'un d'eux m'avait même dit : « *ce type est un gros malin ; il fait son fond de commerce sur la crédulité des « Pieds-noirs »...* ». Et je ne l'ai pas cru !

Puis, petit à petit, le masque s'est fissuré : à force de raconter n'importe quoi, le mythomane finit toujours par se prendre les pieds dans le tapis.

A ses lecteurs peu au fait des questions militaires, il se présentait comme « *Capitaine honoraire de la Légion Etrangère* » : ça vous pose un homme, un vrai ! Il lui arrivait même d'exhiber une carte « *officielle* » de la Légion Etrangère avec sa photo et son grade.

A d'autres, il se disait parfois officier para ou mieux, « *ancien des Forces Spéciales* ».

Lors de la célébration de Camerone, à Aubagne, en 2018, à table, sans la moindre arrière-pensée, je lui demandais son grade dans la réserve et il m'avait répondu sans hésiter « *Capitaine* ».

Un peu plus tard, avec des trémolos, il m'expliquait que : « *Pour commander, il faut aimer ses hommes... J'en avais plus de 100 sous mes ordres...* » .

L'effectif d'une compagnie, ça cadrerait bien avec le grade de capitaine...c'était crédible.

Le ton grave, sérieux et attristé, pour faire pleurer dans les chaumières, c'est aussi l'une des forces du personnage. Quiconque l'a entendu raconter la marche du lieutenant Roger Degueudre vers son peloton d'exécution, ou les « *morts* » du 1^{er} REP(2) ne peut qu'être ému jusqu'aux larmes : car le matamore est un excellent comédien, fort en gueule, il parle bien et sait émouvoir son public !

Naïf jusqu'à l'aveuglement, je lui reconnaissais des talents d'écriture, et ce, d'autant plus qu'il défendait une juste cause. Puis, un jour, un ami - furieux - m'a écrit : « *Cet individu plagie plus vite que son ombre* ». Et, en effet, non content d'être un affabulateur, c'est aussi un plagiaire.

A moult reprises, il a **intégralement** recopié des articles (voire des chapitres) écrits par d'autres et s'en est attribué la paternité. J'en ai fait les frais, comme tant d'autres(3)...Pour être franc, ça m'a plutôt amusé. Quand on traite les mêmes sujets, tout le monde copie plus ou moins sur l'autre. Mais les gens bien élevés ont la courtoisie de citer leur source. Lui n'est pas de cette engeance : quand il plagie, c'est *intégralement* et sous sa signature. Et, quand on ose lui en faire la remarque, il vous engueule : un vrai héros ne reconnaît jamais ses faiblesses !

Mais à force de brasser de l'air, de vendre sa soupe tous azimuts (**MON** blog, **MA** biographie, **MA** bibliographie, **MES** conférences) et de raconter n'importe quoi, il a fini par irriter ceux que j'appelle « *les trois mousquetaires* » qui sont en fait quatre: deux colonels et deux lieutenants-colonels, parachutistes et/ou paras-Légion, dont le passé au service de la France est exemplaire.

Ils se sont penchés sur ses états de service **réels** et les ont diffusés. Puis le site « *Monsieur Légionnaire* » les a publiés...

J'ai pris connaissance de cette « *fiche récapitulative des services* », elle vaut son pesant de moutarde : « *Engagé volontaire, en 1965, au CI de l'Intendance à Angoulême (Charente)* ». On pourrait penser qu'un patriote convaincu, ancien de l'OAS et de surcroît grand sportif, choisirait de s'engager chez les Parachutistes ou mieux, à la Légion Etrangère. Non, il opte pour l'Intendance, arme ô combien respectable, au même titre que le Service du Matériel, mais, apprendre à gérer des munitions, des paires de chaussettes ou des boîtes de rations ne prédispose pas à l'héroïsme.

« *Sergent en 1967* ». Il déclare être passé par l'ENSOA(4), ce qui est possible. Sa biographie ne nous dit pas si ses « *études secondaires classiques* » ont été sanctionnées par un quelconque diplôme. Après tout, on s'en fout !

« *Option sports - Surveillant de baignade - Arbitre de football* ». Le jeune sous-officier, à sa sortie d'école, va-t-il devenir un vrai guerrier ? Se faire breveter para ? Devenir nageur-de-combat ? Plongeur-démineur ? Chuteur « *Ops* », etc...etc... ? Non, le voilà... *arbitre de foot*. On se doute bien que les matchs entre militaires n'ont rien de commun avec une coupe d'Afrique (quand l'Algérie gagne le match). Mais, comme il est assez narcissique, une qualification de *surveillant de baignade* lui convient parfaitement. Elle lui permet de rouler des mécaniques et de faire le « *Kéké* », en moule-burnes, au bord de la piscine ...

« *Sergent-chef en 1971-Rayé des contrôles le 24 Octobre 1971. Fin de contrat...* ». Il a terminé sa glorieuse carrière militaire - au demeurant fort courte - comme sergent-chef d'Intendance.

Par quel miracle, alors, s'est-il retrouvé capitaine dans la Légion Etrangère ? Il est vrai qu'entre temps, il avait tenté de s'inscrire dans une amicale des TDM comme « *lieutenant, 10 ans de service*. » Mystère ? Mais les vrais héros, c'est connu, cherchent la discrétion...

La suite de la fiche est tout aussi croustillante : « *Aucune trace de progression dans le corps des sous-officiers de réserve. Aucune trace d'une quelconque formation d'officier dans l'active ou la réserve* ». Bon, on s'en doutait un peu, mais la fiche conclut par : « *Aucune trace d'un statut spécial d'athlète de haut niveau* ». Ceci contredit sa biographie officielle qui nous apprend qu'il a connu « *les honneurs du Bataillon de Joinville, deviendra international militaire d'athlétisme...* »

A vrai dire, je trouvais un peu surprenant qu'un athlète de niveau « *international* » n'arbore pas l'ONM(5) ou, au moins une médaille - d'argent ou d'or - de la Jeunesse et des Sports.

Il a, ensuite, été prof de gym pour la ville de Montpellier mais peut-être le doit-il à ses amitiés avec le sulfureux Jacques Roseau, qui avait appelé à voter Mitterrand en 1981 et soutenu la candidature du socialiste Georges Frêche à la mairie de Montpellier(6) ?

Peut-être que, finalement, notre « *Pieds-noirs* » est un « *Pieds roses* » ? Je n'en sais rien mais, à la lecture de sa biographie, je me demande de quel titre universitaire il peut se prévaloir pour enseigner en faculté ? Là encore, mystère et boule de gomme !!!

Michel Audiard disait « *Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.* »

Le mythomane, lui aussi, ose tout mais il n'a pas l'excuse d'être un con ! Quoique ...

Et pourtant, on a envie de lui donner un coup de chapeau car voilà un type qui, à défaut de courage, ne manque pas de culot ; on le retrouve partout. Il aura été :

- Membre de l'Union Nationale des Parachutistes **sans jamais avoir servi dans une unité para** (ou avoir son brevet parachutiste).

- Titulaire d'une carte d'officier de Légion (honoraire) sans être officier et **sans jamais avoir servi à la Légion.**

- Membre du Cercle National du Combattant **sans jamais avoir combattu nulle part.**

- Accessoirement, il a tenté d'adhérer à une association de Troupes de Marine, **sans jamais avoir été « marsouin »** ou avoir servi outre-mer.

Il est difficile de faire mieux en matière d'entourloupes mythomaniaques. A ce stade, ce n'est plus un simple talent, c'est du grand art !!!

Je remercie les officiers supérieurs qui ont démystifié cet affabulateur (et qui m'ont ouvert les yeux). Merci aussi au site « *Monsieur Légionnaire* » d'avoir défendu l'honneur de la Légion en dénonçant publiquement cet usurpateur. J'ai rayé définitivement ce type de mon carnet d'adresses.

La Légion l'a rayé **à vie** de toutes les sections d'anciens Légionnaires. Donc, chers lecteurs, dorénavant ne me parlez plus de cet individu, de ses livres, de ses articles...D'avance, merci !

Eric de Verdelhan

1)- « *Un héros très discret* » publié chez Olivier Orban en 1989.

2)- REP : Régiment Etranger de Parachutistes. Le 1^{er} BEP (Bataillon à l'époque) est mort une première fois à Cao-Bang, une seconde à Diên-Biên-Phu. Le 1^{er} REP, devenu régiment en Algérie, a été dissous définitivement après le putsch des généraux d'Avril 1961.

3)- Je connais au moins quatre auteurs plagiés par *Castagnétas*.

4)- ENSOA : Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active.

5)- ONM : Ordre National du Mérite.

6)- Une partie de la mouvance « *pieds-noirs* » traitait Jacques Roseau de « *Rat-pas-Trié* ».